# Le tutoiement en offensive

## Evolution de l'emploi du pronom *ty* en polonais

## (sur l'exemple de quelques modèles textuels)

Elżbieta Skibińska, Institut de Philologie Romane, Université de Wrocław
skibin@uni.wroc.pl

1. Les événements de 1989 ont entraîné en Pologne des changements profonds, certains immédiats, comme celui du système socio-politique, d'autres progressifs, mais visibles assez rapidement, comme celui de la vie économique, d'autres encore - conséquence des premiers - plus lents et observables à plus long terme: des changements culturels au sens le plus large. Tous ces bouleversements n'ont pas été sans incidence sur le langage utilisé par les Polonais. Toute langue - instrument de communication et véhicule de culture très sensible - enregistre les changements qui surviennent dans tous les domaines de la vie. Les linguistes qui observent l'évolution du polonais depuis 1989 constatent un enrichissement spectaculaire du lexique, ce qui correspond à l'apparition de réalités nouvelles, mais ils enregistrent aussi des modifications frappantes de comportements langagiers qui se traduisent par une sorte de confusion du registre officiel avec le registre familier ou par un effacement des différences entre les deux. Ceci se manifeste notamment à travers des stratégies communicationnelles qui semblent altérer, sinon effacer, certaines distinctions entre les rôles sociaux des acteurs de la communication. L'opération se réalise entre autres au moyen des formes d'adresse. Le maniement de celles-ci, relevant de la compétence sociolinguistique, permet de différencier les énoncés de sorte qu'ils conviennent à la situation de communication, y compris à la relation entre les interlocuteurs.

2. Le terme principal du microsystème polonais des formes d'adresse est le pronom de la 2$^{e}$ personne du singulier *ty* ['tu'], qui s'oppose d'une part à la 2$^{e}$ personne du pluriel *wy* ['vous'] et d'une autre – à la 3$^{e}$ personne du singulier combinée avec le mot *pan*/*pani* ['monsieur/madame'] (dont le pluriel est la forme *państwo*, neutralisant l'opposition de genre). Ce microsystème, résultat d'une évolution complexe et compliquée qui s'est effectuée au cours des siècles[1] , peut être décrit, de façon simplifiée, comme suit :

Le pronom *ty* est utilisé principalement pour marquer une relation symétrique de familiarité et égalité entre les locuteurs adultes[2]. C'est lui aussi qui apparaît dans un énoncé

adressé par un adulte à un enfant ou un adolescent. Utilisé par un adulte s'adressant à un autre adulte avec qui il n'est pas lié par une relation de familiarité, le *ty* est considéré comme fortement dépréciatif et peut entraîner des réactions agressives[3]. En effet, dans de telles situations de communication, un adulte devrait utiliser la forme de la 3e personne du singulier combinée avec le mot *pan*/*pani* (*Czy może pan mi powiedziec... ?* ['Est-ce que Monsieur peut me dire... ?'] ; la même forme est employée par un enfant s'adressant à un adulte qui n'appartient pas à ses proches, comme famille, amis intimes de la famille, etc.). Cette forme peut être définie comme une forme de distance et de politesse; comme le dit Antonina Grybosiowa, il s'agit là d'un « nie-ty ['non-tu'] »", dont l'emploi veut dire: « Tu n'es pas mon ami, ni de ma famille, une différence de statut social, d'âge, etc. nous sépare »[4]. C'est la forme neutre, non marquée, de l'opposition *ty* vs *pan/pani*, utilisée spontanément entre deux adultes qui ne sont pas proches; le *ty* s'en détache comme signe d'une intimité à laquelle on n'a droit qu'après une autorisation explicite de la part de l'interlocuteur – acte de passage au tutoiement, constituant dans la culture polonaise une sorte de rite (*bruderszaft*), exigeant l'adhésion des deux personnes, accompagné souvent de formules caractéristiques (*Mów mi Anka*, *Jestem Tadzio* ['Appelle-moi Anka', 'Je suis Tadzio'] – le diminutif du prénom est à souligner) et parfois de gestes (s'embrasser, boire un verre)[5].

Le pluriel de *ty* est la forme *wy* ('vous'), utilisée dans le cas où le locuteur s'adresse à un groupe de personnes; le pluriel de la forme *pan/pani* est la forme *państwo*, neutralisant la distinction du genre, utilisée avec un verbe soit à la 3e personne du pluriel, soit à la 2e personne du pluriel (plus rarement, puisque cette forme fait penser à *wy*, avec des connotations péjoratives).

On ne peut pas oublier un emploi particulier de *wy* utilisé pour s'adresser à une seule personne. Si dans le passé et dans certains dialectes cette forme est un signe de respect, dans le polonais standard d'aujourd'hui, elle est surtout associée à son usage imposé, après la 2e guerre mondiale et l'avènement du communisme, dans la communication officielle, surtout entre un représentant du pouvoir et un individu (*co tu robicie, obywatelu* ?)['que faites-vous là, citoyen?']; elle était aussi employée comme forme d'adresse entre les membres du POUP. Marquée idéologiquement (elle devait supplanter la forme *pan/pani*, réservée dans le passé à la noblesse), elle est très vite sortie d'usage après 1989.

La répartition des formes d'adresse esquissée ci-dessus a un caractère général et simplifié. En effet, leur emploi est soumis à des règles plus complexes, déterminées principalement par les usages propres au milieu auquel appartiennent les locuteurs ; comme le constate Andrzej Bogusławski, la richesse des règles d'emploi de formes d'adresse en

polonais peut être comparée à ce que l'on observe en japonais[6]. Le caractère relatif et instable de ces usages fait dire à Grybosiowa en 1990: « La norme à laquelle j'obéis moi-même, surtout dans des contacts institutionnels, est formée par une tradition qui peut bientôt disparaître »[7].

La décennie qui a suivi cette constatation en apporte une confirmation. En effet, ce qu'on observe actuellement, c'est le recours de plus en plus fréquent au tutoiement, sans égard à la situation de communication (officielle ou non), à l'âge, au sexe et au statut socioprofessionnel des locuteurs et à la relation entre eux. Si certains (plus 'traditionalistes' ou plus attachés à un ordre établi) en sont plutôt gênés, d'autres le jugent comme un comportement positif, caractéristique des personnes ouvertes, modernes, communicatives; cette deuxième position semble répandue et véhiculée par certains médias[8]. On le voit dans la communication orale (directe) : certaines émissions de la radio avec participation des auditeurs, certaines émissions à la TV (par exemple - souvent cité - le jeu *Milionerzy*[9]) ; on le voit aussi dans la communication écrite (différée), par exemple dans les dépliants publicitaires, modes d'emploi, annonces de presse, etc.

3. Dans les lignes qui suivent, je voudrais montrer comment, depuis dix ans, l'emploi des formes d'adresse évolue dans trois modèles de textes qui existaient avant 1989 (recette de cuisine, mode d'emploi, offre d'emploi), pour ensuite le comparer à l'emploi de ces formes dans un modèle nouveau, apparu après cette date symbolique : le dépliant ou tract publicitaire[10].

3.1. La recette de cuisine et le mode d'emploi sont des textes qui appartiennent à la catégorie des *textes d'incitation à l'action*, selon l'appellation donnée par Jean-Michel Adam, textes qui « prétendent diriger nos actions en nous disant quoi faire et comment le faire »[11]. Dans ces textes, « il s'agit de faire faire quelque chose à quelqu'un »[12], ils supposent donc un locuteur que l'on pourrait appeler expert (celui qui dit comment faire, et qu'il ne faut pas confondre avec l'auteur réel du texte), et le destinataire ou agent (celui qui doit suivre les consignes). La relation entre ces deux instances pourrait sembler hiérarchique : l'expert, qui sait plus et mieux, est „plus haut placé" que le destinataire. Or, aussi bien dans les recettes que dans les modes d'emploi français, cette relation semble plutôt égalitaire, le destinataire (agent) étant inscrit dans le texte sous forme de *vous*, alternant avec l'impératif de la 2$^{e}$ personne du pluriel[13]; quant au locuteur, il est le plus souvent absent du texte.

L'analyse des recettes et des modes d'emploi polonais d'avant 1989 montre que pour décrire les actions qui doivent être accomplies, on utilise l'infinitif :

(1) Przesianą mąkę **posiekać** razem z masłem i margaryną, **dodać** przesiany cukier i tyle żółtek, by ciasto dało się zagnieść. Ciasto **wyrobić** starannie i szybko, **zostawić** w chłodnym miejscu na 10 minut. (Kuchnia polska)

(2) Obsługa radioodbiornika

Podłączenie zestawu:

**Podłączyć** kolumny głośnikowe odpowiednio do gniazda prawego i lewego.

**Podłączyć** magnetofon do gniazda 17.

**Podłączyć** gramofon do gniazda 16.

**Podłączyć** słuchawki do gniazda 7. (poste de radio Amator de la marque Diora)

(3) Posługiwanie się odkurzaczem

**Wsunąć** uchwyt worka w prowadnice w dół do oporu. Obudowę **zamknąć** i lekko **nacisnąć**. (aspirateur Zelmer)

Parfois, dans les modes d'emploi, l'infinitif est introduit par des verbes impersonnels modaux, comme *należy* [il faut] *ou nie wolno* [il est interdit de]:

(4) **Nie wolno uziemiać** kuchni do rurociągu gazowego !

Kuchnię **należy ustawiać** w miejscu umożliwiającym łatwy dostęp do niej (gazinière Wrozamet)

L'infinitif étant un mode d'énonciation laissant la place de l'agent vide, il peut être interprété comme : 'quiconque veut obtenir l'effet indiqué doit procéder de la manière indiquée'. Ainsi, dans les recettes et les modes d'emploi, la relation locuteur-destinataire peut-être considérée comme inexistante ou effacée[14].

L'analyse des textes traduits après 1990 révèle de sérieux écarts par rapport à la règle décrite. On y observe tout d'abord l'émergence du destinateur (différent du locuteur-expert) et du destinataire. En effet, à côté des modes d'emploi et des recettes dans lesquels on continue d'utiliser l'infinitif, il y en a qui contiennent des éléments renvoyant au destinateur (le nom de la marque, *nasza firma* ['notre entreprise'], *my* ['nous']), mais surtout des éléments renvoyant à l'utilisateur potentiel, principalement par les formes d'adresse. Celles-ci se laissent classer dans les groupes suivants :

1. impératif de la 2$^{e}$ personne singulier (le plus fréquent) :

(5) Umieść podwyższenie na siedzeniu, **posadź** w nim Twoje dziecko i **przypnij** samochodowym pasem bezpieczeństwa. (F)

(6) Wszystkie suche składniki **zmiksuj**, dolewając stopniowo wodę, tak aby powstało gładkie ciasto, jak na naleśniki. **Pokrój** warzywa. Oliwki **zostaw** w całości. Do garnka o grubym dnie **wlej** olej, **postaw** na średnim ogniu. (Elle)

2. 1$^{ere}$ personne du pluriel *my* (dans les recettes) :

(7) Ziemniaki dokładnie **myjemy** i **gotujemy** w osolonej wodzie. Ostudzone **obieramy** i **układamy** na wysmarowanej masłem blasze. (Burda)

3. formes mélangées *Państwo* + 2e personne au pluriel et infinitif dans le même texte :

(8) **Nabyliście Państwo** opiekacz Snack-Grill [...] Przed pierwszym użyciem **usunąć** koniecznie przezroczystą folię adhezyjną naklejoną na górną cześć opiekacza! (Tefal)

4. formes mélangées *Państwo* + 3e personne au pluriel et infinitif précédé de *należy* et de *proszę* [‘s’il vous plaît’] dans le même texte :

(9) **Zdecydowali się Państwo** na zakup sprzętu firmy Moulinex. [...] **Proszę zapoznać się** z nowozakupionym sprzętem!. [...]Przed każdorazowym czyszczeniem i napełnianiem dzbanka wodą należy obowiązkowo **wyciągnąć** wtyczkę z gniazdka! [...] **Proszę nadzorować** pracę elektrycznego dzbanka do gotowania wody. (bouilloire électrique Moulinex).

*5.* formes diverses mélangées *:*

(10) 1. Do przyrządzenia raclette **należy przygotować** około 200 g sera na osobę. **Pokrój** ser na kawałki. 2. **Przygotuj** ziemniaki w mundurkach. [...] 6. Przy pomocy raclette-grilla **możemy** komponować różnorodne potrawy według własnych upodobań. [...] **Nie wolno czyścić** urządzenia żadnymi ostrymi ściereczkami. (Raclette-grill Bliss)

(11) **Szanowni Państwo**! [...] Pralkę **należy ustawić** w miejscu zabezpieczającym jej stabilność. [...] Pralkę **należy napełnić** wodą. [...] Po kilku praniach **będziecie Państwo mogli** praktycznie ocenić ile bielizny należy do pralki wkładać. Po osiągnięciu wymaganej temperatury **ustawiamy** przełącznik na „pranie”.[...] Gdy wirnik już się obraca **wkładamy** bieliznę po jednej sztuce do pralki. [...]Pokrywę pierścieniową, przestrzeń pod pokrywą grzałkę i otwór spustowy **oczyścić** z brudu (machine à laver , producteur allemand)

(12) Przed otwarciem pokrywy silnika **pomyślcie** o zabezpieczeniu rąk i ubrania, **poczekać** aż silnik ostygnie. (B)

(13) „**WASZ** 307 W SZCZEGÓŁACH” opisuje elementy wyposażenia, które pomogą **Państwu** zoptymalizować warunki i komfort **Wasz** i **Waszych** pasażerów (...). (Peugeot)

(14) **Opuścić** szybko samochód po wypadku, upewniając się że **możemy** tego dokonać w bezpieczny sposób. (Peugeot)

Cette disparité des formes d’adresse utilisées dans la traduction suscite les remarques suivantes :

a) elle pourrait être considérée comme résultat d’un emprunt culturel, menant à la création de ce que l’on appelle en traductologie les textes-hybrides; ceux-ci, fréquents au moment où la culture-cible vit d’intenses transformations politiques ou économiques, sont définis par Christina Schäffner et Beverly Adab comme suit: « A hybrid text is a text that results from a translation process. It shows features that somehow seem ‘out of place’/ ‘strange’/ ‘unusual’ for the receiving culture, i.e. the target culture. These features, however, are not the result of a lack of translational competence or examples of ‘translationese’, but they are evidence of conscious and deliberate decisions by the translator. Although the text is not yet fully established in the target culture (because it does not conform to established norms and conventions), a hybrid text is accepted in its target culture because

it fulfills its intended purpose in the communicative situation (at least for a certain time) »[15]. Mais la disparité de formes peut aussi être attribuée à l'incompétence des traducteurs, qui d'une part, n'ont visiblement pas pensé à utiliser des textes parallèles pour connaître le modèle polonais, et d'autre part, n'ont pas vu qu'ils avaient produit un texte peu cohérent dans ses formes d'adresse[16].

b) la difficulté du travail des traducteurs résulte des différences entre les modèles étrangers et polonais : a. relation égalitaire entre le destinateur et le destinataire inscrite dans les premiers *vs* relation « effacée » en polonais qui - face au texte original - peut être ressentie comme « moins polie »; en témoignent l'emploi des formes *Państwo* (avec une majuscule) ou *proszę* + infinitif, visant à corriger le degré de politesse; b. difficulté de trouver une forme ayant la même valeur énonciative que le *vous* français ou le *you* anglais, difficulté qui trouve une solution dans le recours au pronom *ty* (qui est plus économique et qui - contrairement à *Państwo* - souligne l'unicité du locuteur et neutralise l'opposition de sexe).

c) le désarroi des traducteurs peut être expliqué aussi par le fait que le système des formes d'adresse polonais vit les bouleversements mentionnés plus haut, ce qui fait qu'ils perdent leurs repères.

L'observation des modes d'emploi rédigés en polonais après 1995 montre que le modèle d'avant 1989 a subi des modifications, et qu'il a deux variantes qu'opposent justement les formes d'adresse : à côté de ce que l'on pourrait appeler « modèle polonais traditionnel modernisé », on rencontre de plus en plus souvent les textes qui réalisent un « modèle d'importation ».

L'exemple du modèle modernisé est offert par des modes d'emploi de la marque d'électroménager Zelmer, construits suivant un plan unique : une introduction « personnalisée » (grâce au pronom *my* renvoyant à l'entreprise et *Państwo* – renvoyant à l'ensemble des acheteurs (et utilisateurs), la relation destinateur-destinataire est une relation égalitaire et respectueuse):

(15) **Dziękujemy** za wybranie robota kuchennego firmy ZELMER. Z przyjemnością **witamy Państwa** w gronie Użytkowników naszych wyrobów. Roboty nasze są produkowane od wielu lat i cieszą się bardzo dobrą opinią. W kolejnych wersjach zastosowano najlepsze rozwiązania poprzednich modeli. **Zapraszamy** do dokładnego przeczytania instrukcji, w której **przedstawiliśmy** warunki właściwej eksploatacji robota.

[Nous vous remercions d'avoir choisi le robot de cuisine de ZELMER. Nous vous accueillons avec plaisir parmi les utilisateurs de nos produits. [...] Nous vous invitons à lire attentivement le mode d'emploi]

Cette introduction est suivie de la partie explicative, construite sur la forme d'adresse traditionnelle de l'infinitif, effaçant et neutralisant la relation entre les acteurs de communication [17].

Le « modèle d'importation » (qui semble employé par des marques peu connues) utilise comme forme d'adresse la 2e personne du singulier à l'impératif :

(16) Połączenie z numerem pamięci aparatu:

1/ **Podnieś** słuchawkę lub naciśnij klawisz SPK

2/ Po pojawieniu się sygnału telefonicznego **naciśnij** klawisz RC

3/ **Naciśnij** odpowiedni klawisz od 0 do 9 (appareil téléphonique VERIS).

On observe une situation semblable en ce qui concerne les recettes de cuisine : si dans les livres on emploie l'infinitif, dans les fiches qui paraissent dans la presse ou qui accompagnent les produits alimentaires, on utilise alternativement l'infinitif, le pronom *my* généralisant et la 2e personne du singulier à l'impératif.

3.2. On peut observer un phénomène semblable dans l'évolution d'un autre modèle textuel : l'offre d'emploi[18]. Dans le modèle d'avant 1989, la relation entre le destinateur et le destinataire est totalement absente ou dépersonnalisée : l'employeur se cache sous le nom de l'entreprise, présentée à la 3e personne du singulier, le candidat éventuel est désigné par des noms de profession ou des substantifs comme : *zainteresowany*, *wysokokwalifikowany pracownik* [personne intéressée, ouvrier bien qualifié].

La période suivant l'année 1989 est celle de la réorientation de l'économie, qui doit se soumettre aux lois du marché libre. C'est aussi une période d'ouverture vers l'étranger, qui se traduit entre autres par l'implantation de nombreuses entreprises étrangères. Leur présence sur le marché du travail est visible entre autres grâce aux offres d'emploi publiées dans la presse dont une bonne partie sont des traductions ; celles-ci diffèrent du modèle polonais entre autre par l'émergence du destinataire qui se manifeste notamment à travers les formes utilisées pour s'adresser aux candidats (en particulier dans la rubrique décrivant les compétences requises et la rétribution): à côté des formules généralisantes (*idealny*) *kandydat*, *osoby zainteresowane* apparaissent les formes *Pan/Pani* et *Państwo*, mais surtout la 2e personne du singulier *ty* :

(17) **Właściwy Kandydat** powinien odpowiadać następującej charakterystyce: wyższe wykształcenie handlowe oraz kilkuletnie doświadczenie w dziedzinie handlu...

(18) **Musi Pan/Pani** posiadać gruntowną wiedzę na temat organizacji, kalkulacji, marketingu...

(19) **Powinien Pan/Pani** mieć twórczą fantazję...

(20) jeśli **jesteś** zainteresowany (-a) pracą w nowoczesnej instytucji finansowej

(21) jeśli **jesteś** osobą twórcą, otwartą, nie lękasz się wyzwań.

Très rapidement, les traits propres aux modèles étrangers, dont la façon de s'adresser aux candidats, sont empruntés par les offres rédigées en polonais. Enfin, on peut constater la stabilisation d'un nouveau modèle polonais, correspondant mieux à la situation du marché du travail. Il ressemble au modèle d'avant 1989 dans la façon de créer la relation entre l'employeur et le candidat, qui est une relation dépersonnalisée: le premier apparaît sous forme de 1ère personne du pluriel, le second, sous des expressions généralisantes: *kandydat*, *osoba zainteresowana*, *wybrana osoba*.

Cependant, à côté de ce modèle on rencontre souvent des offres où la présence du destinataire est très forte - justement sous la forme du pronom *ty*, qui domine le texte – et qui sont construites selon le schéma :
« Si tu es une personne possédant les qualités décrites, nous te proposons ce travail dans lequel tu feras ... et pour lequel tu seras rétribué.... ».

Ceci se laisse voir aussi dans la description des futures tâches :

(22) W swojej nowej roli **będziesz** odpowiedzialny za zarządzanie organizacją. **Twoim** celem będzie budowa profesjonalnej, zorientowanej na potrzeby konsumenta firmy, odnoszącej sukcesy nie tylko w obszarze sprzedaży, ale także zapewniającej wysoką jakość obsługi klientów na terenie całego kraju. Ciągły wzrost liczby klientów oraz budowanie długoterminowych, opartych na wzajemnych zaufaniu oraz na wspólnocie interesów, relacji z nimi, będą **twoim** priorytetem. **Będziesz** odpowiedzialny za prawidłowy rozwój organizacji, koncentrując się nie tylko na wzroście sprzedaży, ale także na zachowaniu wysokiego poziomu rentowności firmy.

On trouve aussi une autre forme de manifestation du destinataire, sorte d' « accroche » accompagnant le modèle à relation dépersonnalisée :

(23) I **Ty możesz** zostać Partnerem Telepizzy!

3.3. La traduction est « un mode de transformation de nos langues, de nos identités » – l'exemple de l'évolution des deux modèles textuels confirme cette opinion émise par Yves Gambier[19]. Les usages ont changé sous l'influence des modèles étrangers, « importés » par le biais de la traduction. Si pour certains aspects ces changements sont très profonds (tel le nombre de composants, la présentation typographique), pour d'autres la résistance est forte. Elle concerne les formes d'adresse: on voit que les deux modèles conservent les formes anciennes (infinitif dans les textes d'incitation, expressions descriptives dans l'offre d'emploi). Une brèche est cependant visible : la 2$^{e}$ personne du singulier, telle la goutte qui creuse le rocher, se glisse sournoisement dans la rédaction des textes.

Elle est bien plus manifeste dans les modèles nouveaux, apparus seulement après 1990, telles les tracts ou dépliants publicitaires. Utilisées d'abord par des entreprises

étrangères, donc traduites, elles ont fourni un modèle copié par les producteurs et commerçants polonais. Une analyse détaillée de textes diverses, émanant de producteurs (électroménager, produits alimentaires, produits d'hygiène), de compagnies d'assurances et de banques, a permis à Anna Dąbrowska[20] de constater que si les formes mélangées y sont bien fréquentes, la forme d'adresse dominante est néanmoins *ty, c*e qui ressemble à la situation décrite pour les modes d'emploi traduits.

4. Il nous semble légitime de clore ces observations par la conclusion qui suit :

Le microsystème des formes d'adresse polonais subit des bouleversements visibles. En témoignent, dans les textes étudiés, le rétrécissement de l'emploi des formes utilisées traditionnellement, l'usage des formes mélangées qui peut être considéré comme indice d'une recherche de formes appropriées qui pemettent d'exprimer une relation égalitaire et non-distante, et qui soient d'une part suffisamment polies et respectueuses, et d'autre part économiques.

L'expansion de la 2$^{e}$ personne du singulier peut être vue comme une tentative de diminuer la distance entre les locuteurs – ce qui correspondrait à une sorte de « démocratisation » des relations interpersonnelles (refusée par certains, considérée comme signe de modernité par d'autres) qui n'est pas nouvelle, mais qui frappe actuellement par sa rapidité (surtout dans les situations de communication officielles); on peut se demander dans quelle mesure elle est influencée ou induite par les opinions véhiculées par les manuels de la communication en entreprise qui prônent une « personnalisation » de ces situations.

On pourrait interpréter cette fréquence grandissante de *ty* comme un signe de la modification de sa valeur : la deuxième personne du singulier cesserait, peu à peu, d'être un moyen de marquer l'intimité, pour se diriger vers une valeur plus proche de celle de *vous* ou de *you*. Mais ceci n'est qu'une hypothèse qui ne pourra être vérifiée que dans l'avenir.

---

[1] Voir à ce propos J. Łoś, „Od *ty* do *pan*", Język Polski n$^{o}$ 2, 1916, p. 1-10.

[2] C'est la seule forme utilisée entre les enfants et les jeunes.

[3] On peut citer des expressions figées utilisées somme réponses fâchées à un *ty* non justifié : « Au T (prononcé [ty], c'est le tram qui s'arrête » – allusion à la lettre T apparaissant sur la plaque marquant l'arrêt de tramway, ou : « On n'a pas gardé les vaches/cochons ensemble »

[4] A. Grybosiowa, „Formy *ty* i *pan*(*i*) w kontaktach społecznych", Poradnik Językowy n° 2, 1990, p. 89-96. (trad. ES).

[5] A ce propos voir M. Marcjanik , *Polska grzeczność językowa*, Kielce, 1997, p. 139-140.

[6] Bogusławski A.,: „Zróżnicowanie zwracania się do bliźnich – skąd ono?", dans: G. Habrajska (éd.), *Język w komunikacji*, t. 1, Łódź, 2001, pp. 177.
Rappelons que selon P. Brown et S. Levinson, les formes d'adresse sont une preuve de la correlation entre les structures linguistiques, la politesse et les relations sociales.

[7] A. Grybosiowa, op. cit., p. 92

[8] Voir à ce propos A. Dąbrowska, „O sposobach zmniejszania dystansu między rozmówcami", dans: G. Habrajska (éd.), *Język w komunikacji*, t. 1, Łódź, 2001, p. 187-194.

[9] Voir A. Dąbrowska, op. cit., p. 88 et E. Tabakowska, „Bariery kulturowe są zbudowane z gramatyki", dans: R. Lewicki (éd.), *Przekład. Język. Kultura*, Lublin 2002, p . 32. Les deux auteurs soulignent le caractère inapproprié du recours au tutoiement des participants par l'animateur: le 'tu' est étranger à la tradition et aux normes polonaises, et semble artificiel et imposé par une envie irréfléchie de suivre un modèle étranger.

[10] Le corpus est constitué de livres de cuisine et de fiches de cuisine (écrits en polonais) parus avant 1989, de fiches de cuisine parues dans la presse dans les années 1990-2000 (traduites et écrites en polonais), de livres de cuisine parus après 1995 (écrits en polonais) ; pour les modes d'emploi: modes d'emplois rédigés en polonais, accompagnant des produits polonais d'avant 1989; traduits en polonais à partir du français, allemand et anglais, accompagnant des produits d'importation (années 1990-2000) ; rédigés en polonais, accompagnant des produits polonais (après 1995).

[11] J.-M. Adam: « Entre conseil et consigne : les genres de l'incitation à l'action », *Pratiques* n° 111/112, 2001, p. 8

[12] Ibid., p. 21.

[13] En ce qui concerne les modes d'emploi, ceci résulte probablement du respect des normes : en effet, les normes ISO spécifient : « s'adresser directement aux utilisateurs » (cité d'après L. Heurley, « Cinq approches différentes du texte procédural », Pratiques n°111/112, 2001, p. 43). Adam, qui a examiné tout un corpus de textes d'incitation, constate « La place du sujet-agent (destinataire) est, quant à elle, laissée pronominalement (*vous*) ouverte. Elle peut être ainsi occupée par chaque lecteur-utilisateur. Le pronom de la deuxième personne est parfois remplacé par *on* avec le futur et avec le présent [...] ou par les formes impersonnelles du type : il est recommandé [...] L'infinitif permet les structures impersonnelles [...] En revanche

l'impératif garde toute sa valeur conative et l'absence du pronom n'est, dans ce cas, qu'un effet de surface sans valeur d'effacement » (J.-M. Adam, op. cit., p. 22-23).

[14] Barbara Bartnicka montre que l'infinitif, dans cette valeur, est utilisé dans d'autres situations où il s'agit d'incitation à une action, même lorsque l'actant est connu et indiqué dans le contexte. Il peut aussi être utilisé à la place d'un impératif, avec une force plus grande que celui-ci, et avec une valeur dépréciative (B. Bartnicka, *Funkcje semantyczno-składniowe bezokolicznika we współczesnej polszczyźnie*, Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk-Łódź, 1982, p. 28-30)

[15] Ch. Schäffner, A. Beverly, « Translation as intercultural communication - Contact as conflict », dans : M. Snell-Hornby, Z. Jettmarova , K. Kaindl (éd.), *Translation as Intercultural Communication*, Amsterdam/Philadelphia, 1995, p. 325.

[16] Sur ce sujet, voir N. Paprocka, « Entre l'hybride et l'erreur : le caractère étranger des traductions polonaises de modes d'emploi français », dans : *Les Actes du Colloque de Białystok, septembre 2002* (sous presse)

[17] On peut trouver cependant des modes d'emploi de la même marque où la forme utilisée est *my* généralisant, qui souligne une sorte de solidarité entre le locuteur et le destinataire.

[18] Pour une analyse détaillée voir E. Skibińska, *Offre d'emploi: modèles français et polonais. Une étude contrastive*, „Romanica Wratislaviensia" XLVIII, 2002.

[19] Y. Gambier, « Professionnaliser la formation des traducteurs ? », dans : *Actes du Colloque International Formation des Traducteurs (2)*, Université de Haute Bretagne, Rennes, septembre 2000, La Maison du Dictionnaire, Paris 2001.

[20] Voir A. Dąbrowska, op. cit.